

RECHERCHE ÉTHIQUE IMPLIQUANT DES ENFANTS

ETHICAL RESEARCH INVOLVING CHILDREN



Centre for Children
and Young People



Southern Cross
University

Childwatch
INTERNATIONAL
RESEARCH NETWORK

unicef 
Office of Research

UNIVERSITY
of
OTAGO

Te Whare Wānanga o Ōtago
NEW ZEALAND

115

ÉTUDES DE CAS

L'un des principaux objectifs d'ERIC consiste à partager des récits, des expériences et des apprentissages sur les questions et problèmes éthiques qui façonnent la recherche impliquant des enfants et des jeunes. Des chercheurs ont relaté, dans leurs propres mots, des études de cas afin de susciter chez les autres une réflexion critique sur quelques-unes des questions les plus difficiles et les plus contestées sur le plan éthique qu'ils aient rencontrées. Ces études de cas, tirées de différents textes internationaux et de paradigmes de recherche variables, sont utilisées pour mettre en évidence les processus à appliquer afin de développer la réflexion éthique et d'améliorer la pratique éthique dans la recherche impliquant des enfants. Les chercheurs sont invités à utiliser leur propre expérience et les contextes dans lesquels ils travaillent comme grille de lecture.

Réflexion et questionnement introspectifs :

- À quel point le contexte dans lequel votre recherche sera menée est-il similaire ou différent de celui qui est décrit ici ?
- Quelle probabilité existe-t-il que les jeunes participant à la recherche aient besoin d'un soutien ?
- Dans cette étude, que pourrait-on modifier pour minimiser le risque de préjudice pour les jeunes et, partant, leur besoin de soutien ?
- De quel type de soutien auront-ils besoin ?
- Si des services et des programmes professionnels pour les jeunes n'existent pas au sein de la communauté, peut-on les créer dans le cadre de l'étude ?
- Dans le cas contraire, comment pouvez-vous garantir qu'un suivi adéquat sera opéré pour les jeunes qui en ont besoin ?

Références

Kovacs, M. (1985) The Children's Depression Inventory (CDI). *Psychopharmacology Bulletin*, 21, 995-998.

Référence pour cette étude de cas

Ruiz-Casares, M. (2013). Knowledge without harm? When follow-up services are not readily available. In K. te Riele and R. Brooks (Eds) *Negotiating ethical challenges in youth research* (pp. 84-95). New York : Routledge.

Par : Mónica Ruiz-Casares, Division of Social and Transcultural Psychiatry, McGill University, Canada.

Étude de cas 10 : Dilemmes à l'école : comment et quand soutenir l'intégration des élèves porteurs de handicap

Historique et contexte :

Au cours de notre travail ethnographique avec des enfants porteurs de handicap scolarisés, notre équipe de recherche a observé un certain nombre de situations dans lesquelles des enfants et des jeunes ont été marginalisés et exclus du programme d'études, de la vie sociale et, plus largement, des activités de l'école. Dans cette étude, nous avons suivi sept jeunes étudiants handicapés au moment de leur passage de l'école primaire à l'école secondaire afin d'étudier l'impact de leurs expériences scolaires sur le développement de leur propre identité et de celle du groupe. Il ne s'agit que d'un exemple d'exclusion et des dilemmes éthiques soulevés.

Sam a 13 ans et porte une longue liste d'étiquettes non officielles, même si sa vision du monde n'est pas aisée à comprendre et si un financement et un soutien pour son éducation se sont révélés aléatoires^{xxiii}. C'est un lecteur compétent mais il a de la peine à comprendre les situations sociales et les aspects de son travail scolaire. Il a tendance à s'énervier et à se mettre en colère quand il est stressé. Il a été exclu d'une école primaire à cause de son comportement et a été, par la suite, scolarisé à domicile. Grâce à un directeur d'école bienveillant, il a fréquenté une petite école primaire pendant 1 ½ an avant de passer à l'école secondaire. Il était en secondaire depuis trois mois lorsque ces observations ont eu lieu.

^{xxiii} Sam est un pseudonyme

Défi éthique :

Sam est dans le couloir à l'extérieur de la classe de sciences humaines, les étudiants sortent leurs livres de leurs cartables avant d'entrer dans la salle de cours. C'est un moment animé et bruyant avec beaucoup de bousculades et de plaisanteries, notamment parmi les garçons. Un des garçons pousse Sam pendant qu'il tente de récupérer ses livres et le traite de « retardé ». Sam, manifestement bouleversé, réplique en interpellant le garçon. Il pénètre dans la salle de classe et s'assied à un banc, au centre de la classe, à côté de l'aide-enseignant. Il est agité et incapable de se concentrer sur son travail. L'enseignant explique le but de la leçon à la classe, mais Sam se plaint bruyamment à l'aide-enseignant en désignant le garçon qui l'a malmené. L'enseignant lui demande de faire attention, mais Sam n'arrive pas à se calmer. L'enseignant dit à Sam que son comportement est inacceptable en classe et lui montre la porte, en lui demandant de quitter la classe. Sam tempête, quitte la classe en colère et se rend au centre de soutien à l'apprentissage.

Des questions relatives aux responsabilités et aux limites imposées au chercheur ainsi que celles portant sur la responsabilité primaire de l'enfant sont soulevées ici. Dans quelle mesure et comment le chercheur doit-il intervenir lors d'un tel incident ? Si des problèmes complexes se posent lors de la collecte des données sur le terrain, les chercheurs peuvent trouver une réponse dans des protocoles de recherche mis au point à l'avance (par exemple, l'adolescent peut être invité à s'adresser à des adultes compétents ou peut accepter que le chercheur le fasse à sa place). Toutefois, si une préparation est toujours souhaitable, il est impossible de prédire toutes les situations susceptibles de se présenter et, dans des cas comme celui-ci, on ne peut que se fier à son inspiration.

Les options :

L'intimidation est un problème insidieux souvent mal compris par les enseignants parce qu'elle est, le plus souvent indiscernable.

Sam avait consenti d'importants efforts pour faire partie de son groupe de pairs à l'école et cette violence liée à sa déficience constituait un obstacle à son intégration et à son bien-être. L'incompréhension par l'enseignant du contexte et de l'anxiété de Sam a entraîné son exclusion de la classe et de ses opportunités d'apprentissage. L'intimidation n'a pas été reconnue et n'a pas été gérée mais les observations du chercheur ont fourni un contexte au sein duquel les enseignants avaient la possibilité de comprendre que ce harcèlement constitue une barrière à l'apprentissage et à la participation de Sam. Le chercheur a plusieurs options :

- Ne rien faire (le chercheur reste comme « une mouche au plafond ») ;
- Intervenir au moment de l'acte de harcèlement dans le couloir (en qualité de délégué de l'enseignant) ;
- Discuter directement avec l'enseignant et l'informer du contexte ;
- Discuter avec Sam et prendre (éventuellement) des mesures.

Les choix opérés :

Après ces événements, je suis resté en classe pendant un certain temps puis je suis retourné au centre de soutien à l'apprentissage pour voir Sam. Je lui ai demandé s'il voulait dénoncer cette intimidation mais il a catégoriquement refusé. Il ne voulait pas que l'enseignant soit au courant et craignait des représailles. Il avait peur que certains des garçons l'apprennent et que cela nuise à ses efforts d'intégration dans le groupe de pairs. Nous avons évoqué les conséquences du non-suivi par l'enseignant et des effets négatifs que des actes de harcèlement répétés pourraient entraîner pour Sam. Il a concédé qu'il serait utile que le chercheur informe le professeur de sciences humaines, d'une manière générale et sans citer de nom, que des intimidations se produisaient souvent dans le couloir et que cela compliquait l'apprentissage pour certains élèves. Il a également admis qu'il serait utile que le professeur de sciences humaines partage cette information avec d'autres enseignants dans l'école.

Réflexion et questionnement introspectifs :

Dans ce scénario, le rôle du chercheur est dynamique car il passe de la qualité de chercheur à celui d'avocat de l'adolescent. L'un des principes fondamentaux qui guident le rôle et le comportement du chercheur est sa responsabilité à l'égard du jeune. La recherche est justifiée par le bénéfice potentiel qu'il apporte aux enfants et aux jeunes et non par notre curiosité (Munford et Sanders, 2001) et, dans ce scénario, le chercheur met en balance les avantages et les inconvénients pour l'adolescent.

1. Quel est le rôle principal du chercheur dans ce scénario ? Le chercheur peut :

- Se contenter d'être une mouche au plafond ;
- Être un informateur pour l'enseignant et/ou répondre aux commentaires, questions et observations de l'enseignant avec ou sans Sam ;
- Se comporter comme un deuxième enseignant dans la classe ;
- Se concentrer sur les droits de l'adolescent et plaider en sa faveur.

2. Le chercheur adopte un rôle de défenseur (qui n'est pas neutre) dans ce scénario. Dans quelles circonstances ce rôle de défenseur est-il approprié ?

3. Où commence la responsabilité primaire à l'égard de l'enfant et, compte tenu de ceci, comment réagiriez-vous à ce scénario en tant que chercheur ? Peut-être souhaitez-vous approfondir les questions suivantes :

- Le chercheur doit-il intervenir au moment où il est témoin de l'intimidation en dehors de la classe ?
- Doit-il informer l'enseignant des circonstances qui ont mené à l'expulsion de l'élève hors de la classe ?
- Était-il approprié de revenir sur l'événement avec l'étudiant et de discuter des solutions possibles avec lui ou le chercheur aurait-il dû s'adresser directement à l'enseignant ?

Référence

Munford, R., et Sanders, J. (2001). Interviewing children and their parents. In M. Tollich (Ed). *Research Ethics in Aotearoa New Zealand: Concepts, practice, critiques* (pp. 99-111). Auckland: Longman.

Par : Jude MacArthur, Senior Lecturer, Institute of Education, Massey University, Palmerston North, Nouvelle-Zélande.

Étude de cas 11 : Discuter d'éthique avec des enfants

Historique et contexte :

Dans la recherche de directives éthiques s'appliquant à la recherche sur et avec des enfants, les enfants sont, eux-mêmes, des partenaires importants, en particulier lorsque la recherche aborde des thèmes difficiles comme ce fut le cas dans un projet néerlandais Stichting Alexander (Pays-Bas) relatif à l'opinion des enfants sur la maltraitance dont ils sont victimes. Dans le cadre de ce projet, nous avons consulté des jeunes sur les directives éthiques qu'ils estimaient importantes. Des Child Research Groups ont participé à des jeux de rôle dans le cadre d'un autre projet portant sur l'éthique de la recherche, afin de définir les directives éthiques importantes, d'après les enfants. Comment estiment-ils devoir être traités dans un contexte de recherche ?

ISBN : 978 8865 220 34 4

UNICEF Office of Research - Innocenti
Piazza SS. Annunziata, 12
50122 Florence, Italie
Tél : (+39) 055 20 330
Fax : (+39) 055 2033 220
florence@unicef.org

www.unicef-irc.org